



4 L'espace naturel des Préjins

Accessible depuis le chemin des Préjins et le parc Sarasin.

A la découverte de l'espace naturel des Préjins.

L'histoire de la zone nature des Préjins commence en 1978, lors de la construction du palais des expositions, actuellement Palexpo. Une zone de plus de 1000 m² est alors laissée libre de construction en compensation de l'aménagement des bâtiments. D'abord vouée à des jardins familiaux, la commune décide d'y construire un espace dédié à la nature. Dès lors, plusieurs éléments sont aménagés en 1987 par les écoles de la commune avec l'aide du WWF : un étang, une haie, des arbres fruitiers, des nichoirs à oiseaux et, en 2012, un **hôtel à insectes**. Ensemble ils constituent un véritable écosystème permettant d'accueillir de nombreuses espèces animales et végétales.

L'étang, sa faune, sa flore

Les milieux humides jouent un rôle essentiel dans le maintien de la biodiversité et le cycle de l'eau. Ils sont un lieu de refuge, de reproduction et source de nourriture pour une flore et une faune spécifiques à ces milieux.

La végétation de l'étang

L'Iris des marais ou Iris faux accord (*Iris pseudoacorus*)

L'Iris des marais possède de grandes fleurs jaunes qui s'épanouissent au printemps. A la fin de l'été, lorsque les graines mûrissent dans des capsules, des tâches brunâtres et des petits trous apparaissent. Ce sont les femelles d'un petit insecte, appelé Charançon de l'Iris des marais, qui, après l'accouplement, percent les capsules pour y déposer leurs œufs. Cet insecte est strictement lié aux Iris des marais; sans eux, il ne pourrait plus se reproduire.

Les laïches (*Carex*)

Les laïches accompagnent souvent roseaux et Iris des marais. Elles ont des fleurs très discrètes et des feuilles très fines, parfois coupantes. En Suisse, on compte plus de 86 espèces du genre *Carex*. La disparition des marais a contribué à la régression des laïches à Genève. Certaines espèces sont protégées tant au niveau fédéral que cantonal.



© Alexis Nouailhat



Les cinq sens dans la nature

Pour découvrir les espaces naturels du Grand-Saconnex sous un jour nouveau, venez jouer à l'espace naturel des Préjins, à la **campagne du Jong**, au **parc du Pommier**, au **verger des Hutins** ou au **Marais**. Sur ces sites, une activité qui éveillera l'un de vos cinq sens est proposée. Elle peut être pratiquée seul ou en famille, à tout âge et tout au long de l'année!

A l'espace naturel des Préjins, développez le sens de la vue

Partez à la découverte du monde minuscule

En famille ou entre amis, amusez-vous à mimer l'insecte que vous avez découvert.

Demandez à chaque participant de trouver un insecte et de l'observer très attentivement (couleur, nombre de pattes, comment il se déplace, s'il vole, etc.). Ensuite, chacun doit le dessiner au crayon de couleur et montrer son dessin aux autres. A la fin du jeu, donnez votre dessin à la personne de votre choix et grâce à vos explications, il devra mimer l'insecte.



© Maura Motla

Les animaux de l'étang:

Les amphibiens

Amphibien signifie « qui vit dans deux éléments ». Particularité étonnante, ils se reproduisent et naissent dans l'eau, mais vivent sur terre à l'état adulte.

Les grenouilles et crapauds sont des amphibiens sans queue appelés anoures. Les tritons, eux, sont nommés urodèles et sont plus discrets: les mâles ne chantent pas pour séduire les femelles, mais accomplissent une parade nuptiale surprenante.

Le Triton alpestre (*Triturus alpestris*)

Le Triton alpestre est une espèce répandue dans le canton. Il colonise une grande variété de plans d'eau. Lors de la période nuptiale, le mâle arbore une crête ponctuée de noir et de blanc, des flancs bleus et un ventre orangé.

La Grenouille rousse (*Rana temporaria*)

Espèce bien présente en Suisse, mais en diminution dans notre canton, la Grenouille rousse est menacée par les poissons qui mangent ses œufs, par la disparition de son habitat et par la concurrence avec la Grenouille rieuse.

Les libellules

Les libellules mènent une vie aquatique à l'état larvaire et une vie adulte aérienne. Elles sont carnivores à tous les stades de leur développement. Une fois adultes, elles ne vivent que quelques mois. Libellules et demoiselles sont souvent confondues. Les premières sont plus grosses et gardent leurs ailes grandes ouvertes lorsqu'elles se reposent. Les secondes ont un corps plus fin et replient leurs ailes l'une contre l'autre. Les libellules utilisent les feuilles des plantes aquatiques pour déposer leurs œufs. C'est pourquoi certaines espèces sont liées à la présence de plantes aquatiques comme l'Iris des marais.

La Libellule déprimée (*Libellula depressa*)

Colonisant principalement les milieux humides de petite taille, la Libellule déprimée se déplace beaucoup: on peut donc l'observer dans les milieux boisés comme dans les jardins. Le vol a lieu de fin avril à août. Le mâle possède un abdomen de couleur bleue et celui de la femelle est jaune.

Les marais, un biotope fragile à protéger

Les espèces dites invasives comme les poissons rouges ou les tortues de Floride s'acclimatent bien aux étangs, au détriment des espèces indigènes, parfois jusqu'à la disparition de ces dernières. De nature vorace, les espèces introduites se nourrissent des larves de libellules ou de têtards. Pour continuer à observer le vol spectaculaire des odonates ou écouter le chant des anoures, il est nécessaire de respecter les étangs et leurs habitants.

Venez jouer en famille !

Téléchargez « La balade nature en ville » sur www.grand-saconnex.ch, celle-ci vous permettra d'observer la nature tout en vous amusant.



© CD IP



© Maura Motla



© David Bartschi



Ville du Grand-Saconnex

